

S'Il avait su – Marceline Desbordes Valmore

S'il avait su quelle âme il a blessée,
Larmes du cœur, s'il avait pu vous voir,
Ah ! si ce cœur, trop plein de sa pensée,
De l'exprimer eût gardé le pouvoir,

Dou dou dou dou dou
dou dou dou dou
Dou dou dou Dou

S'il avait su.

S'il avait su, S'il avait su, S'il avait su,

S'il avait su

S'il avait su tout ce qu'on peut attendre
D'une âme simple, ardente et sans détour,
Il eût voulu la mienne pour l'entendre,

Comme il l'inspire, il eût connu l'amour.

Lou lou lou lou lou
lou lou lou lou
Lou lou lou lou

S'il l'avait su.

S'il avait su, S'il avait su, S'il avait su.

Si j'avais su, moi-même, à quel empire

**On s'abandonne en regardant ses yeux,
Sans le chercher comme l'air qu'on respire,
J'aurais porté mes jours sous d'autres cieux,
J'aurais porté mes jours sous d'autres cieux.**

Ma vie était un doux espoir déçu

Dou Dou Dou Dou

Si j'avais su,

Si j'avais su, si j'avais su, si j'avais su,

si j'avais su,

Si j'avais su, si j'avais su, si j'avais su,

Si j'avais su !

Dou dou dou dou

Dou dou dou dou

Ah ! Si ce cœur

Le pou- voir

Changer ainsi n'eût pas été possible ;

Fier de nourrir l'espoir qu'il a déçu :

A tant d'amour il eût été sensible,

S'il avait su.

S'il avait su, S'il avait su, S'il avait su,

S'il avait su

Dou dou dou dou

Dou dou dou dou

Il eût voulu

Comme il l'inspire, il eût connu l'amour.

Mes yeux baissés recelaient cette flamme ;

Dans leur pudeur n'a-t-il rien aperçu ?

Un tel secret valait toute son âme,

S'il l'avait su.

S'il avait su, S'il avait su, S'il avait su.

Si j'avais su, moi-même, à quel empire

**On s'abandonne en regardant ses yeux,
Sans le chercher comme l'air qu'on respire,
J'aurais porté mes jours sous d'autres cieux,
J'aurais porté mes jours sous d'autres cieux.**

Il est trop tard pour renouer ma vie

Diras tu pas toi qui me l'as ravie,

Si j'avais su,

Si j'avais su, Si j'avais su, Si j'avais su,

Si j'avais su,

Si j'avais su, Si j'avais su, Si j'avais su,

Si j'avais su !

Marceline DESBORDES-VALMORE

1786 - 1859

S'il l'avait su

S'il avait su quelle âme il a blessée,
Larmes du coeur, s'il avait pu vous voir,
Ah ! si ce coeur, trop plein de sa pensée,
De l'exprimer eût gardé le pouvoir,
Changer ainsi n'eût pas été possible ;
Fier de nourrir l'espoir qu'il a déçu :
A tant d'amour il eût été sensible,
S'il avait su.

S'il avait su tout ce qu'on peut attendre
D'une âme simple, ardente et sans détour,
Il eût voulu la mienne pour l'entendre,
Comme il l'inspire, il eût connu l'amour.
Mes yeux baissés recelaient cette flamme ;
Dans leur pudeur n'a-t-il rien aperçu ?
Un tel secret valait toute son âme,
S'il l'avait su.

Si j'avais su, moi-même, à quel empire
On s'abandonne en regardant ses yeux,
Sans le chercher comme l'air qu'on respire,
J'aurais porté mes jours sous d'autres cieux.
Il est trop tard pour renouer ma vie,
Ma vie était un doux espoir déçu.
Diras-tu pas, toi qui me l'as ravie,
Si j'avais su !